



ÊTRE GRANDS-PARENTS

Maillons incontournables du lien entre les générations et de la transmission de la foi, les grands-parents ont, par leur témoignage de vie et leur prière, une place unique dans la famille. Ils vivent de grandes joies mais parfois aussi de réelles difficultés.

Mettons-nous, en cette année jubilaire, à l'école de sainte Anne et saint Joachim, et puisons auprès des mouvements de grands-parents et dans le partage des expériences, des ressources nouvelles pour être grands-parents dans la foi et l'espérance.

**Anne et Joachim,
figures de grands-parents**

**Des propositions pour
les grands-parents**

**Témoignages
de grands-parents**

Sainte Anne et saint Joachim, la fécondité des grands-parents

Sainte Anne et saint Joachim, que nous vénérons au Sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray, ne sont pas évoqués dans les quatre évangiles canoniques. Le prot-évangile de Jacques et celui de Matthieu sont les seuls à nous parler des parents de Marie. Ces textes nous sont d'une grande aide pour mieux comprendre d'où vient Marie et quels sont les grands-parents de Jésus le Christ, notre Seigneur.

Anne et Joachim ne sortent pas de nulle part, leur histoire est enracinée dans celle du peuple d'Israël. Leurs noms sont cités dans l'Ancien Testament. Celui d'Anne apparaît dans le 1er Livre de Samuel. Elle est la femme d'Elkana. L'histoire de ce couple est très proche de celle d'Anne et de Joachim dans le protévangile de Jacques : la stérilité, l'épreuve, la prière, la rencontre personnelle avec Dieu, la naissance, la consécration de l'enfant à naître, l'action de grâce. Comme Anne et Elkana, Anne et Joachim ont mis leur foi et leur espérance dans le Seigneur Sabaoth, l'Éternel qui, seul, peut leur venir en aide. Cette foi et cette espérance sont issues de leur sagesse et leur expérience. Leur parcours de vie avec le Seigneur rejoint celui des patriarches d'Israël.

L'Ange, le messenger de Dieu, se manifeste aux cœurs préparés par l'épreuve de la vie, la Parole de Dieu se révèle aux cœurs déchirés qui l'appellent et sont ouverts à la miséricorde. La grâce que sainte Anne porte en elle de par son nom (la gracieuse) et la résurrection qu'annonce le prénom de saint Joachim (Dieu met debout) s'unissent dans un baiser à la porte dorée de Jérusalem, porte où doit passer le Messie. Marie, leur fille, n'est pas une déesse. Elle naît d'un couple humain et de leur amour. C'est de cette fleur que naîtra le Sauveur. L'amour humain d'Anne et Joachim, purifié par l'épreuve de la foi, est triomphant en Marie, la comblée de grâces, la nouvelle Eve, la fille de Sion, la nouvelle Arche d'Alliance, l'être humain parfait, la Vierge immaculée, seule capable d'accueillir en son sein le Roi de l'Univers. La divinité vient habiter Marie, figure corporative d'Israël, de l'Église, de toute notre humanité appelée à la sainteté. Ignace d'Antioche emploie une expression surprenante, il dit que Jésus « est né de Marie et de Dieu ».

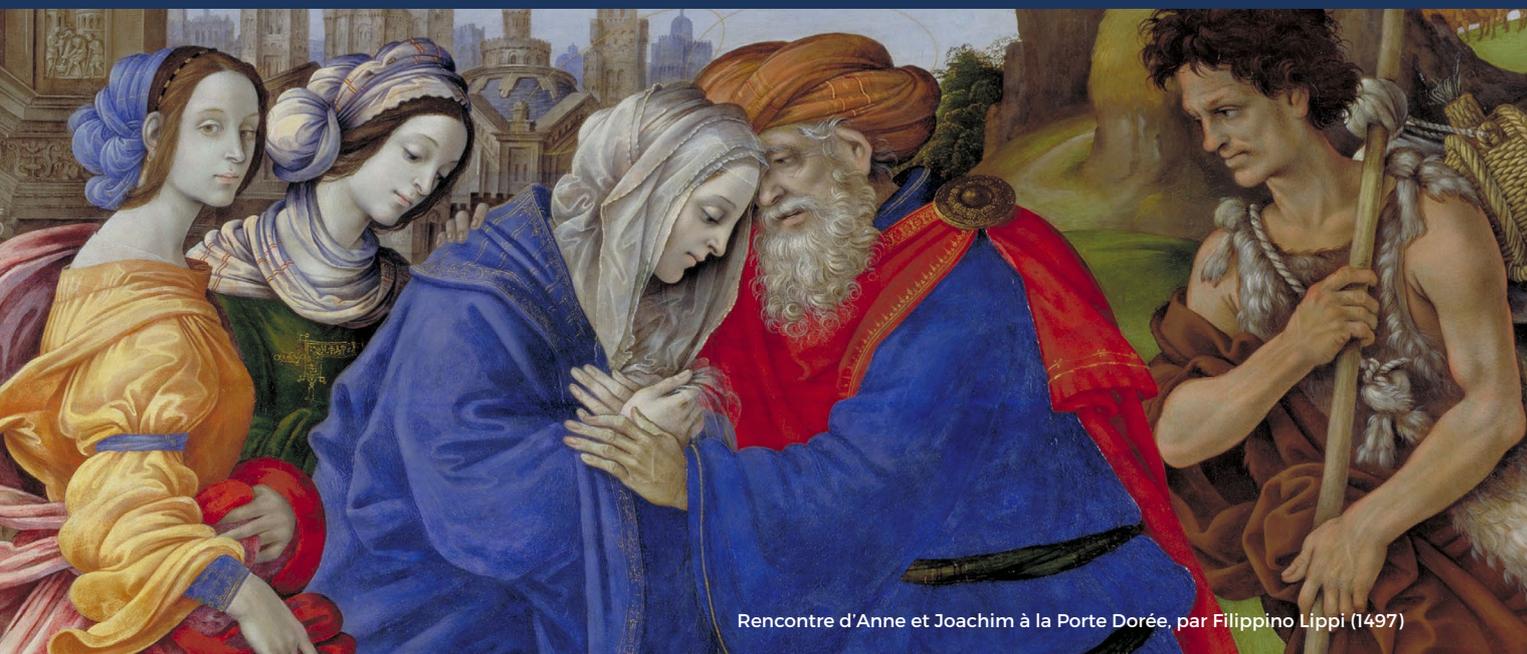
Anne et Joachim récapitulent toutes les espérances

d'Israël en Marie, icône de l'Église, humanité préparée pour accueillir le Christ. Anne et Joachim peuvent être d'un grand secours pour les grands-parents d'aujourd'hui et de demain. L'âge avancé n'est pas stérile, il est fécond ! L'exemple de leur foi et de leur espérance, exprimé dans leur prière, a permis à la charité de montrer son visage. « Sainte Anne, mère de Marie, conduis-nous vers Jésus. » Les grands-parents sont à même de donner la Vie à leurs petits-enfants. Leur sagesse, leur expérience sont une bénédiction pour la famille et pour l'édification de toute la société. Sainte Anne demande à Yvon de rebâtir la chapelle ruinée... rien n'est cassé, détruit, manqué. Rien n'est fini avec la grande maturité, au contraire, la vie est un éternel commencement ! La découverte de la statue par Yvon et ses compagnons est une preuve de pérennité de ce qui est né et n'a pas pu mourir. Dieu ne détruit pas, il attend le bon moment et transforme. Tout est là, il suffit d'avoir confiance en la vie plus forte que la mort. Pas de bâtiment solide sans soubassements, pas d'arbre grand et beau sans racines. Anne et Joachim sont les soubassements de l'Église, les racines de Marie afin qu'elle incarne en elle la Parole de Dieu fait homme.

Si vieillir n'est pas facile, Anne et Joachim, comme ils ont su le faire, invitent les grands-parents à ne pas désespérer et à persévérer. La vieillesse est une construction, cela implique un travail, un combat, des renoncements et des choix à faire pour être créatifs et plus libres. Bien vieillir est une aventure. Inutile de s'accrocher pathétiquement à sa jeunesse. Le jeunisme, grand mal de notre temps et de nos institutions, est un écueil, ainsi que « le bien vieillir » à tout prix. Vieillir est un paradoxe. Saint Paul ne dit-il pas : « Tandis que notre homme extérieur s'en va en ruine, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. » (2 Co 4, 16). Il faut tenter l'aventure de construire autre chose, avec ses risques, ses surprises, ses joies et ses peines. Cela permet de rester pleinement vivant.

Face à l'épreuve, Anne et Joachim ne s'apitoient pas sur eux-mêmes, ils ne pathologisent pas, ils se tournent vers le Seigneur, prient et continuent leur route, ils font des projets pour l'avenir. Certes, certains vivent des choses physiques difficiles, mais il y a aussi des choses qui vont. En faisant l'effort de voir le bon côté de la vie, on peut essayer de découvrir ce qu'il y a d'intéressant en





Rencontre d'Anne et Joachim à la Porte Dorée, par Filippino Lippi (1497)

vieillissant et ainsi de construire une image différente de la vieillesse. Cela permettrait ainsi à notre société de consommer de changer de regard sur elle. On entend parler de tout un tas de thérapies, de soins, de voyages, de divertissements mais on ne propose hélas que peu de projets aux anciens. Anne et Joachim prennent leur vieillesse à bras le corps, elle ne leur fait pas peur. Comme eux, les anciens ont à inventer un nouvel art de vieillir.

Anne est une enseignante. Elle lit la Parole de Dieu à sa fille Marie. À la lumière de l'Esprit, elle la scrute et la comprend en la reliant à ce qu'elle a déjà vécu, ce qui permettra à sa fille d'accueillir, avec discernement et confiance, l'avenir. Le Prophète Joël nous dit : *« Je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Alors vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards auront des songes »* (Jl 3, 1). Les anciens doivent ne pas avoir peur de raconter l'histoire de leur vie. *« Si les jeunes s'enracinent dans les rêves des anciens, ils arrivent à voir l'avenir, ils peuvent avoir des visions qui leur ouvrent un horizon et leur montrent de nouveaux chemins. »* (Pape François).

Sainte Anne n'a cessé de parler à Yvon pendant deux ans. Elle lui a dit une chose essentielle : *« Entre mes mains, tous les trésors du ciel. »*. La mémoire des anciens est un trésor. Le livre de la vie narré par Anne et Joachim ouvre au salut et à la paix. Il donne à voir l'agir de Dieu qui transcende par la force de l'Esprit de façon créative les bonnes comme les moins bonnes choses. Jeunes et moins jeunes, nous sommes tous dans le même bateau. Il nous faut nous entraider pour maintenir le cap afin que l'Esprit nous conduise au Royaume des cieux.

Anne et Joachim ne se referment pas sur eux-mêmes face aux difficultés, ils restent dans le dialogue avec Dieu et les autres. Ils ne s'excluent pas de la société. S'ils prennent du temps au désert pour prier Dieu, ils reviennent chez eux pour faire face en vérité à leurs problèmes. Une vieillesse bien assumée et bien dans sa vie encourage la jeune génération. Elle est constructive jusqu'au bout et cela procure joie et paix non seulement aux anciens mais aussi à tous ceux qui viennent à eux. Il ne faut pas avoir peur de vieillir, c'est un chemin qui permet une nouvelle construction. Un corps nouveau se construit, un corps habité qui transmet sa vie à l'autre génération en confiance et la nourrit.

Comme Anne et le vieillard Syméon de l'Évangile de Luc, Anne et Joachim ont sûrement pu dire au soir de leur vie : *« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu le Salut que tu préparais à la face des peuples, lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »* (Lc 2, 29-32). *« Une vieillesse préparée à l'attente de la visite de Dieu ne manquera pas son passage : mieux, elle sera même plus prompte à l'accueillir. »* (Catéchèse de François, 30 mars 2022). Cela suppose une vie spirituelle intense. Anne et Joachim ont eu une vieillesse dotée de sens spirituels vifs et capable de reconnaître les signes de Dieu, voire le Signe de Dieu, qui est Jésus. Grâce à leur grande sensibilité à l'Esprit, à la richesse de leur vie intérieure, ils sont à même d'être des témoins qui, par leur attente confiante, annoncent aux générations suivantes la présence de Celui qui est le chemin, la vérité et la vie.

Père Thierry FELIX

Anne et Joachim

Mouvement diocésain au service des grands-parents

« Anne et Joachim » est un mouvement de grands-parents de tous âges qui se retrouvent pour se dire la joie d'être grands-parents, évoquer leurs difficultés et leurs satisfactions dans leur mission de grands-parents chrétiens, se ressourcer lors de recollections

et d'enseignements, prier ensemble. Unis dans la prière quotidienne, ils se retrouvent régulièrement au sein de petites unités de 7 à 12 personnes, implantées aux quatre coins de notre diocèse.

La visite de Jean-Paul II à Sainte-Anne-d'Auray

Ce 20 septembre 1996, quelle joie d'entendre Jean-Paul II dire aux jeunes familles : « Parler de la famille, c'est aussi évoquer les grands-parents. Par la sagesse qui leur vient de leur longue vie en couple, ils sont pour leurs enfants un soutien, et pour leurs petits-enfants des points de référence et de stabilité et souvent les premières personnes qui leur parlent du Christ. Le dialogue et la proximité entre les générations demeurent des aspects non négligeables de la vie familiale. »

En l'an 2000, Monseigneur Gourvès demande au Père Bernard Théraud et à quelques grands-parents d'organiser un Jubilé des Grands-Parents à Sainte-Anne, jubilé qui s'inscrit dans la vingtaine de jubilés célébrés cette année-là dans le diocèse. Le 10 décembre, il préside le Jubilé des Grands-Parents à Sainte-Anne-d'Auray, sur le thème : *Grands-Parents du troisième millénaire, un trésor de vie, d'amour, de foi à partager*. À la fin de la messe, il propose de constituer des groupes

de grands-parents sous le nom de « groupes Anne et Joachim ». Sont éditées ensuite une charte, ainsi qu'une prière qui unit tous ses membres quotidiennement. Le Père Bernard Théraud devient l'aumônier du mouvement, et le restera jusqu'en 2024, lorsque le Père Thierry Félix prend la relève.

Pèlerinages et recollections

Les équipes Anne et Joachim se retrouvent plusieurs fois par an pour des pèlerinages et des recollections : à Sainte-Anne-d'Auray le premier dimanche d'octobre (dimanche du Rosaire) ; le 26 juillet à Sainte-Anne-d'Auray pour le Grand Pardon et le 8 septembre à Josselin auprès de Notre-Dame du Roncier ; en juin, des pèlerinages les entraînent hors du diocèse : Pontmain, Saint-Laurent sur Sèvres, Sainte Anne la Palud, Montligeon, Lourdes, Terre Sainte, Landevennec, L'Ile Bouchard, et tant d'autres...

Une recollection annuelle a lieu le jour de la fête de saint Joseph, avec des

prédicateurs variés. Le mercredi 19 mars 2025, elle se déroulera à l'abbaye Sainte-Anne de Kergonan.

Des réunions par groupes, trois fois par an

Des réunions se tiennent dans chaque secteur : Sainte-Anne-d'Auray, Josselin - Malestroit, Elven, Vannes, Hennebont - Lorient et Rennes pour les fêtes de l'Immaculée Conception, de la Présentation de Jésus au Temple, et de la Visitation.

Les bulletins de liaison : unité et rayonnement

Un bulletin rejoint tous les adhérents six fois par an. Le site internet du diocèse relaie ces bulletins et annonce les différents rendez-vous, ce qui permet au Mouvement d'être régulièrement sollicité dans les médias catholiques... Cela laisse présager la création d'autres groupes de grands-parents dans l'Hexagone, comme c'est désormais le cas à Nice.

Les projets ne manquent pas

Nouvel aumônier, le Père Thierry Félix aimerait fédérer les fraternités de grands-parents des diocèses bretons, comme celles de Rennes qui existent déjà.

Riche d'une centaine de membres, le Mouvement sera heureux d'accueillir de nouveaux (et « jeunes ») grands-parents, n'hésitez pas à contacter :

Hervé et Touna de Villeneuve
hvilleneuv@aol.com
06 28 05 52 50

Témoignage de Hervé et Touna de Villeneuve, membres actifs depuis les origines

« Être des passeurs »

Personnellement, ce Mouvement nous a beaucoup apporté, mon mari Hervé et moi ! Il nous a en effet permis, d'abord, de nous réjouir de connaître cette nouvelle génération, nous qui avons perdu nos conjoints prématurément. Nous avons pris conscience de la chance d'avoir des petits-enfants que nous suivons dans leurs parcours religieux, par la célébration de leur baptême, des différents autres sacrements reçus jusqu'au sacrement de mariage pour les plus âgés.



Nous apprécions aussi cette fraternité perçue au long des années parmi les grands-parents que nous retrouvons régulièrement dans nos réunions de groupes et au cours des différents pèlerinages.

La participation au Grand Pardon de Sainte Anne le 26 juillet est devenue un « must » dans notre famille : ayant le bonheur de voir nos petits-enfants au cours des vacances d'été, nous nous retrouvons nombreux pour honorer Madame Sainte Anne et la prier, réunissant autour de nous les grands-parents, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et cousins cousines, quelle que soit la météo !! Au-delà de ce moment festif, nous prenons conscience des défis auxquels sont confrontés les jeunes parents actuels face aux nombreuses tentations de notre monde moderne et nous tâchons de partager leurs préoccupations ...

Au fil des années, nous prenons part, entre grands-parents du Mouvement, aux joies et aux peines vécues dans nos familles, conscients que la prière que nous récitons chaque jour nous unit tous. Quand nous nous réunissons nous prenons des nouvelles de chacun et notre groupe s'identifie alors à une grande famille, dont quelques membres font partie depuis le début de cette aventure.

Nous ne pouvons que rendre grâce pour cette belle idée de Monseigneur Gourvès de créer ce Mouvement, remercier le père Bernard Théraud qui nous a guidés toutes ces années et prier sainte Anne (et saint Joachim) de nous permettre d'être des « passeurs » dans le cheminement spirituel de nos petits-enfants, espérant que de nouveaux grands-parents, accompagnés du père Thierry, connaissent les mêmes signes d'espérance !

PRIÈRE DU MOUVEMENT ANNE ET JOACHIM

Seigneur Jésus,
Nous venons te confier
nos petits-enfants.

Ils sont notre joie, la promesse de
demain et l'espérance de nos cœurs.
Donne-nous de poursuivre auprès d'eux
la mission que tu nous as confiée.
Donne-nous un cœur plein de tendresse,
pour les accueillir, les comprendre,
dialoguer avec eux, les aimer.

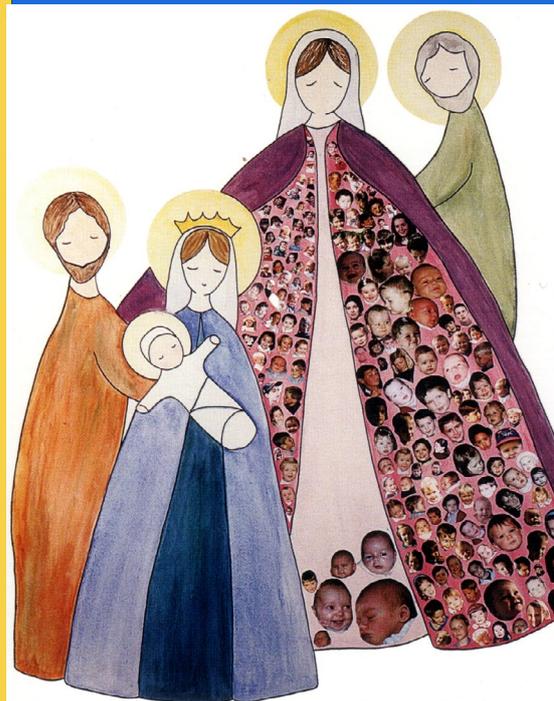
Nous te prions avec Marie, ta Mère
et notre Mère, avec Joseph son époux,
avec Anne et Joachim,
tes grands-parents.

Ensemble, animés du souffle
de ton Esprit, en communion avec tous
les saints, nous sommes ton Église.

Nous contribuons ainsi à l'avènement de
ton règne parmi nous.

Toi qui es vivant, avec le Père
et l'Esprit-Saint, pour les siècles
des siècles.

Amen.



Les grands-parents, transmetteurs de racines, témoins de foi

Monseigneur Centène, le 20 avril 2024, lors de la journée familiale du Mouvement Anne et Joachim, à Sainte-Anne-d'Auray, rappelait la mission des grands-parents, dont le rôle est essentiel pour la famille, la société et l'Église.

Les grands-parents, chaînon indispensable de la lignée à l'origine de chacun, témoins de l'histoire de la famille et de l'Histoire elle-même, permettent à chacun de s'ancrer dans ses racines, de savoir d'où il vient pour savoir plus aisément où il va.

L'accélération des rythmes de vie, de la technicité, de la pression professionnelle, les crises diverses, sociales ou familiales, sont autant d'éléments qui peuvent créer autour de l'enfant un climat d'insécurité ou de manque affectif. Il trouve alors auprès de ses grands-parents une stabilité et une sécurité affective qui le rassurent, une écoute propice aux confidences, le rappel de repères sûrs, de traditions familiales, de souvenirs lui permettant de construire son être propre, acteur de son histoire et de l'Histoire.

La famille élargie, souvent rassemblée autour des grands-parents, peut être une des premières expé-

riences du passage de la famille nucléaire à une sociabilité plus large, renforçant les liens du sang par ceux de l'amitié, apprentissage de l'ouverture aux autres, de l'accueil, d'une vie en société humanisée. Gardiens des traditions, des valeurs, éclairateurs de vie, les grands-parents sont aussi témoins de foi.

Gardant un souvenir ému de sa grand-mère « ouverte aux surprises de Dieu », le Pape François affirme en 2014 : « *les grands-parents sont importants dans la famille pour communiquer le patrimoine d'humanité et de foi essentiel pour toute société* », puis

« Les grands-parents sont des trésors »

Pape François, 2017

le Pape propose de les fêter le quatrième dimanche de juillet en fêtant sainte Anne et saint Joachim le 26 juillet. Comme les "babouchka" russes ont, sous le totalitarisme "glacé" communiste, transmis en secret la foi, le témoignage des grands-parents, dans notre univers "doré", continue à être déterminant pour un réveil de la foi, comme le révèlent de très nombreux catéchumènes dans leurs lettres adressées à notre évêque. À l'image de Nathanaël répondant à l'invitation de Philippe

(Jn 1,44) « Viens et vois », la sérénité des grands-parents, la prière vécue, la cohérence de leur vie et leur foi, permettent de donner au cœur d'un jeune les capacités d'accueillir de bon gré ce que l'intelligence lui révélera. En effet, ce qui peut évangéliser aujourd'hui, ce ne sont ni les discours, ni les obligations imposées, mais la force d'attraction d'une vie chrétienne authentiquement vécue.

Nous pouvons, dans ce domaine, tous connaître des déceptions, des situations d'échecs, d'incompréhensions, sans voir durant notre existence la réponse à notre attente, mais un jour l'exemple de leurs grands-parents pourra ouvrir les cœurs de ces jeunes, éclairer les consciences pour donner sens à leur vie, trouver des raisons de vivre, d'espérer et de commencer un chemin de conversion. Alors un jour, à leur tour, ils pourront dire comme vous ces paroles du Psaume 77 : « *Dieu, nous savons ce que nos pères nous ont raconté ; nous le disons à l'âge qui vient sans rien cacher à nos descendants* ».

Propos de Monseigneur Centène, retranscrits par Catherine et Bruno de Beauregard dans le bulletin Anne et Joachim n° 79, juin 2024.

Transmettre la foi aux petits-enfants ?

Comment dépasser les tensions ?

Parfois, les familles des enfants ne sont pas pratiquantes. Lorsque leurs enfants posent des questions sur la foi, les grands-parents essaient d'y répondre. Mais si cela crée des tensions entre parents et grands-parents, comment réagir ?

Voici quelques pistes, données par Véronique Tandonnet, grand-mère et conseillère conjugale au Cler.

Vous vous trouvez confrontés, comme de nombreux grands parents d'ailleurs, à une situation difficile ; à savoir les choix éducatifs de vos enfants et la non transmission de la foi chez vos petits-enfants qui ne sont pas baptisés et tenus éloignés de la pratique religieuse. Vous sentez l'évolution fantastique des mentalités alors vous vous demandez quelle attitude avoir, que pouvez-vous faire, tout en respectant, avec bienveillance, vos enfants ?

Si vous faisiez du forcing, les parents, vos enfants, pourraient, à juste titre, s'offusquer de votre intervention dans leurs choix éducatifs et penser que vous outrepassiez vos droits. Et ce serait bien compréhensible. Alors,

même si c'est douloureux, il vous sera nécessaire d'accepter cette impuissance. Comme cette grand-mère qui rapportait : *« J'ai dit à mes enfants l'importance que j'attachais au baptême, à l'éveil à la foi. Je ne le répète pas : ils savent ce que je pense et je ne veux pas être pesante, je respecte leur liberté et leur choix »*.

Et le paradoxe, c'est que votre influence sera d'autant plus grande qu'elle ne voudra plus exister !

C'est Don Bosco qui disait : *« Intéressez-vous à ce qu'ils font, ils s'intéresseront à ce que vous portez »*. En effet, le témoignage de ce que vous vivez aura beaucoup plus de poids qu'un long discours. Surtout s'il est un témoignage de la joie

que vous avez à vivre votre foi. Et cela pourra être une bonne réponse à la question de votre petit-enfant : *« Dis, Mamie, pourquoi tu vas à l'église tous les dimanches ? »* Et puis s'ils sont intrigués par votre façon de vivre, en famille, avec les personnes de votre entourage, pourquoi ne pas être vous-même en ayant une parole adaptée, selon leur âge, pour leur expliquer.

En étant ce que vous êtes, vous n'êtes pas un modèle, vous êtes un repère, tout en délicatesse.

En annonçant l'espérance, ce n'est pas quelque chose que vous dites mais c'est quelque chose que vous vivez en leur signifiant que la vie est bonne malgré les difficultés rencontrées. Parce que vous avez les yeux fixés sur Celui qui nous a dit *« ne soyez pas effrayés »*.

Et puis vous pouvez encore faire beaucoup pour vos enfants et petits-enfants : d'abord, les accueillir tous, sans discrimination, sans comparaison, sans faire de différence entre les familles qui ont gardé la foi et celles qui l'ont perdue.

Ensuite reconnaître les valeurs de vos enfants, d'autant plus qu'ils vivent souvent les mêmes que vous, mais autrement ou avec une autre étiquette. Nous disons *charité*, ils disent *solidarité*, nous disons *respect de l'autre*, ils disent *droits de l'homme*. Surtout, qu'ils ne se sentent jamais jugés dans leur façon d'agir. Le moindre reproche risquerait de mettre un peu de poison dans la relation. Patienter est encore une attitude bien utile pour des grands-parents. L'heure de Dieu n'est pas la nôtre ! Attendons l'heure de Dieu !

Enfin il vous reste l'instrument le plus précieux et qui est le plus approprié dans votre situation, celui de la prière, dans l'espérance. Après tout, vos petits-enfants sont aussi les enfants de Dieu qui est le Père infiniment patient envers l'enfant prodigue. *« Je fais confiance à mes enfants et à l'Esprit Saint, disait une grand-mère. Peut-être que ce qui est en hibernation germera, le jour venu »*.

Souvenez-vous de sainte Monique qui pria de façon continue pour son chenapan de fils, qui deviendra saint Augustin ! •



© Envato

De fil en aiguille, un bonheur à tisser

Le témoignage de Rémi et Véronique



Parents de 4 enfants et grands-parents de 9 petits-enfants, Rémi et Véronique Chancelle ont accepté de témoigner, pour « encourager et vivifier la joie des familles ». Avec simplicité, ils nous partagent de petits enseignements tirés de leur expérience. Comment, jour après jour, parviennent-ils à tisser leur bonheur familial ?

Rémi

Ma grand-mère maternelle (très poète) me disait : « Tu sais, Rémi, le secret pour bien vieillir c'est de se laisser s'émerveiller et de s'étonner ». Aussi, comme je le disais à mes enfants, je le redis à mes petits-enfants, surtout quand je prends du temps avec eux dans le jardin, en bateau... ; j'aime bricoler, réparer, dessiner et peindre avec eux... Que de bons moments partagés ! J'essaie de passer des livres ou des documents internet, je peux aussi payer des camps ou les aider à faire un voyage ou un service, c'est une manière de les encourager ...

Il est important de m'intéresser à ce que mes enfants et petits-enfants vivent. Je leur pose des questions, mais j'ai souvent appris à me taire. C'est très tentant d'interpeller ou de houspiller ... je préfère dire : « et toi qu'est-ce que tu en penses ? ». Rester discret mais dire ce qu'on pense, délicatement et gentiment. Proposer sans imposer ... par exemple pour les services aux autres, les engagements, les mercis et pardons ... C'est difficile d'avoir deux petits-enfants non baptisés ... je leur donne des livres ou des films, mais surtout je les porte dans mes prières. Pour être un grand-père entendu, aimé et

chouchouté, il est bon de prendre des initiatives dans la relation avec enfants et petits-enfants ; cela demande de les connaître et de savoir s'ajuster à leur vie et à leur caractère ... Je pense pouvoir dire que je suis un Papi heureux.

Véronique

Je dirai qu'être grand-mère pour moi aujourd'hui cela commence en étant bien ensemble, près de Rémi... Être à deux, c'est un défi et un miracle tous les jours mais c'est possible. Vieillir à deux, ce n'est pas facile mais c'est bon, c'est merveilleux ... et quand je m'en rends compte, je suis heureuse, et cette joie est contagieuse pour notre entourage.

Depuis notre mariage, j'essaie de trouver des petits bonheurs chaque jour, quelles que soient les difficultés de santé ou de relation. Faire de bons petits plats, avoir une maison accueillante, marcher ou faire du vélo ensemble, regarder un film ensemble, soigner ma toilette, mes vêtements, ma coiffure, accueillir les compliments ou les reproches : être grands-parents, ça passe par là aussi. C'est pas interdit d'être amoureux à notre âge, et de partager des gestes tendres, marcher en se tenant la main ou le bras...

J'aime prendre des nouvelles des enfants et petits-enfants, des amis ... partager les petits détails de leurs vies (sans être trop curieuse bien sûr).

Pour moi les grands-parents sont des gens qui ouvrent leur porte et qui réunissent les petits et les grands (parfois à l'improviste !!!).

Grands parents ... c'est une période pendant laquelle on doit s'ajuster avec amour, trouver des « trucs » pour être ensemble et en même temps chacun de son côté, accepter de vieillir tout en restant jeune de cœur et d'esprit, c'est-à-dire être vrais, transparents et sincères, sans critiquer, si possible...

Être parents, c'est aussi lâcher ses enfants ... être présents mais en étant un peu loin ... leur laisser le choix de l'éducation avec patience, sans se lamenter sur l'avenir ou ce qui devrait être.

Enfin (et j'aurais pu le mettre au début aussi), nous nous appuyons sur notre sacrement de mariage ... J'aime particulièrement être à la messe près de Rémi, se recueillir ensemble à l'adoration. Chaque matin et chaque soir nous aimons dire une prière simple en nous tenant la main, notre père, je vous salue, et puis cette phrase : que le Seigneur nous bénisse et nous garde, qu'il nous donne sa Paix et sa joie. •